

Lire un texte à haute voix

Cycle Niveau	Cycle 3 CM2						
Socle commun programmes	Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes après préparation.						
Objectif	Lire un texte à haute voix en respectant le rythme de la lecture et les intentions de l'auteur pour être capable de Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes						
Compétence(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Lire un texte documentaire, descriptif ou narratif, et restituer à l'oral ou par écrit l'essentiel du texte • Repérer dans un texte des informations explicites. • maîtriser le code ; • être capable d'identifier les éléments significatifs du texte ; • être capable de les mettre en valeur par une lecture orale (segmentation, vitesse, intonation, expression, interprétation du texte) ; • articuler, • gérer sa voix et son souffle, son débit, • savoir utiliser son corps, sa gestuelle, son regard. 						
Evaluation	<p>Initiale : lecture d'un texte préparée à haute voix.</p> <p>formative : lecture d'un texte préparée à l'aide des outils construits en classe</p> <p>sommative: lecture d'album à la classe de grande section</p>						
Séances (type et fonction)	Séance 1						
	découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
	<p>Objectifs principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir ou redécouvrir le texte « le corbeau et le renard ». - repérer les signes de ponctuation pour faciliter la lecture. <p>Organisation : collectif</p> <p>Matériel : Texte, surligneur.</p> <p><u>Temps 1 : individuel</u></p> <p>Consigne : surligner les signes de ponctuation présents dans cette fable de la fontaine.</p> <p><u>Temps 2 : mise en commun</u></p> <p>Identification des principaux éléments de compréhension du texte</p> <p>Au tableau (texte écrit ou projeté), les signes de ponctuation sont repérés collectivement. Ce temps permet de nommer chaque signe et de donner leur valeur dans une lecture. (Pause, respiration, modification de l'intonation de la voix)¹. Ces informations sont notées au tableau et illustrées d'un exemple. Les erreurs ou les oublis éventuels sont corrigés sur leur texte pas les élèves.</p> <p>Ce temps permet aussi le repérage du niveau de langage, de la contextualisation du texte, de la découverte du vocabulaire inconnu</p> <p><u>Temps 3 : les élèves volontaires lisent un extrait du texte.</u></p>						

Un affichage et une fiche outil sont constitués pour mémoire

2

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Entraînement et lecture à haute voix

En lien avec le travail à la maison, les élèves s'entraînent à lire le texte à haute voix. Les indices présents dans le texte peuvent être « matérialisés » (flèches montantes, descendantes...). Le texte est lu plusieurs fois, plusieurs élèves se succédant pour lire les extraits. Des temps sont aménagés pour l'entraînement et l'étayage de l'adulte si nécessaire.

3

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Lecture à deux voix

Le texte est « découpée » selon l'axe : narrateur / renard.
On repère les caractéristiques liées à chaque voix.

4

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Entraînement et lecture à l'ensemble de la classe

Les élèves constituent des groupes de 2. Des temps sont aménagés pour l'entraînement et l'étayage de l'adulte si nécessaire.
Un temps est consacré à la présentation à l'ensemble de la classe.

Une grille de critères de réussite est établie.

5

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Objectif : faire prendre conscience aux élèves que le travail de découpage, de lecture à voix haute facilite la mémorisation et permet une diction plus expressive.

En lien avec le travail à la maison, les élèves mémorisent le texte. La récitation se fait sur 4 jours, un petit groupe d'élèves récitant chaque jour. La récitation est évaluée en fonction de la grille de référence construite en début d'année et en vigueur pour chaque récitation

6

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Evaluation formative à l'aide de la grille poésie construite en classe permettant de relever les acquis et d'apporter l'étayage nécessaire lors du travail de prolongement.

7

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

Prolongement :

Activés similaires avec les textes suivants :

« le renard et la panthère » de Jean Muzi
« La cigale et la fourmi » et « Le lion et le rat », de Jean de La fontaine.

Activités d'étayage ou de remédiation :

- Travail spécifique sur le code
- Marquer les liaisons avant la lecture
- Les virelangues
- Lecture de texte humoristique

Activité d'approfondissement

- Ecoute de texte lus :
 - lecture offerte de l'enseignant (histoires pressées, extrait Molière...)
 - texte audio : le roman de Renard, Barbe Bleue, les Misérables....
- Exercices de styles de Raymond Queneau
Format audio : <http://horslesmurs.ning.com/profiles/blogs/raymond-queneau-19031976>
- Cyrano de Bergerac (format audio)
<http://classeelementaire.free.fr/lire-voix-haute/penze/cyrano-Depardieu.mp3>

source : <http://classeelementaire.free.fr/lire-voix-haute/Lire-voix-haute.htm>

8

découverte	manipulation	structuration	réinvestissement	transfert	réactivation	évaluation
------------	--------------	---------------	------------------	-----------	--------------	------------

« lecture d'album aux élèves de grande section »

Objectif : mettre les élèves en situation réelle de lecture à un « publique ».

Modalités : Une sélection de livre sur la thématique du Chaperon rouge a été réalisée par les élèves de Cm2 (bibliothèque municipale, BCD, bibliothèque de classe, ressources des enseignants). La lecture de ces livres est préparée en classe, puis la lecture est réalisée dans la classe de Grande Section.

Temps1 : Constitution de groupe de 2 avec choix d'un album. Mise en place d'un calendrier de préparation et de lecture (sur 2 semaines)

Temps 2 : En fonction du calendrier, les élèves préparent individuellement, puis à deux la lecture de l'album (cette phase permet de réactivée les connaissances acquises lors des séances 1 à 6)

On s'appuie ici sur la fiche outil et les affichages présents en classe depuis la première séance.

Temps 3 et 4 : Les élèves présentent à la classe de cm2 le fruit de leur préparation. Leur lecture est évaluée collectivement selon les critères

établis. (séance 4)

Temps 5 : Lecture de l'album dans la classe de Grande Section. La grille de critères est confiée l'enseignante de Grande Section

Obstacles attendus :

- les difficultés d'élocution
- capacité à voir par avance les signes morphosyntaxiques

Remarques : les activités d'approfondissement, notamment la lecture offerte permettent d'entrevoir l'éventail des possibles, de décomplexer les lecteurs

Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand

Format audio

<http://classeelementaire.free.fr/lire-voix-haute/penze/cyrano-Depardieu.mp3>

Acte I scène 4, "la tirade du nez"

CYRANO , *imperturbable* : C'est tout ?...

LE VICOMTE : Mais...

CYRANO : Ah! Non ! C'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh! Dieu!... bien des choses en somme.

En variant le ton,-par exemple, tenez:

Agressif: " Moi, Monsieur, si j'avais un tel nez,

Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! "

Amical: " Mais il doit tremper dans votre tasse !

Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap! "

Descriptif: " C'est un roc ! . . . c'est un pic ! . . . c'est un cap !

Que dis-je, c'est un cap ? . . C'est une péninsule ! "

Curieux: " De quoi sert cette oblongue capsule ?

D'écritoire, Monsieur, ou de boîte à ciseaux ? "

Gracieux: " Aimez-vous à ce point les oiseaux

Que paternellement vous vous préoccupez

De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? "

Truculent: " Ça, Monsieur, lorsque vous pétenez,

La vapeur du tabac vous sort-elle du nez

Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? "

Prévenant: " Gardez-vous, votre tête entraînée

Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! "

Tendre: " Faites-lui faire un petit parasol

De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! "

Pédant: " L'animal seul, Monsieur, qu'Aristophane

Appelle Hippocampelephantocamelos

Dût avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! "

Cavalier: " Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?

Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode! " ,

Emphatique: " Aucun vent ne peut, nez magistral,

T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! "

Dramatique: " C'est la Mer Rouge quand il saigne ! "

Admiratif: " Pour un parfumeur, quelle enseigne ! "

Lyrique: " Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? "

Naïf: " Ce monument, quand le visite-t-on ? "

Respectueux: " Souffrez, Monsieur, qu'on vous salue,

C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue! "

Campagnard: " He, arde ! C'est-y un nez ? Nanain !

C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! "

Militaire: " Pointez contre cavalerie ! "

Pratique: " Voulez-vous le mettre en loterie ?

Assurément, Monsieur, ce sera le gros lot! "

Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot:

" Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître

A détruit l'harmonie! Il en rougit, le traître! "

- Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit

Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit:
Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n'en êtes jamais un atome, et de lettres
Vous n'avez que les trois qui forment le mot: sot!
Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut
Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
Me servir toutes ces folles plaisanteries,
Que vous n'en eussiez pas articulé le quart
De la moitié du commencement d'une, car
Je me les sers moi-même, avec assez de verve
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.

DE GUICHE, *voulant emmener le vicomte pétrifié* : Vicomte, laissez donc !

LE VICOMTE, *suffoqué* : Ces grands airs arrogants !

Un hobereau qui... qui... n'a même pas de gants !

Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !

A la manière de Raymond Queneau



Raymond Queneau (1903-1976) a participé à l'aventure surréaliste.

Dans **Exercices de style**, Raymond Queneau raconte **99 fois** la même histoire, en jouant sur la façon de les raconter (le fond prime sur la forme !).

Le narrateur rencontre dans un bus un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse tenant lieu de ruban. Ce jeune homme échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une place devenue libre. Un peu plus tard, le narrateur revoit ce jeune homme qui est maintenant en train de discuter avec un ami. Celui-ci lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus.

Récit

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre. Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent

Rêve

Il me semblait que tout fût brumeux et nacré autour de moi, avec des présences multiples et indistinctes, parmi lesquelles cependant se dessinait assez nettement la seule figure d'un homme jeune dont le cou trop long semblait annoncer déjà par lui-même le caractère à la fois lâche et rouspéteur du personnage. Le ruban de son chapeau était remplacé par une ficelle tressée. Il se disputait ensuite avec un individu que je ne voyais pas, puis, comme pris de peur, il se jetait dans l'ombre d'un couloir.

Une autre partie du rêve me le montre marchant en plein soleil devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un compagnon qui lui dit : « Tu devrais faire ajouter un bouton à ton pardessus. »

Là-dessus, je m'éveillai.

Lettre officielle

J'ai l'honneur de vous informer des faits suivants dont j'ai pu être le témoin aussi impartial qu'horriifié.

Ce jour même, aux environs de midi, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus qui remontait la rue de Courcelles en direction de la place Champerret. Ledit autobus Était complet, plus que complet même, oserai-je dire, car le receveur avait pris en surcharge plusieurs impétrants, sans raison valable et mû par une bonté d'âme exagérée qui le faisait passer outre aux règlements et qui, par suite, frisait l'indulgence. À chaque arrêt, les allées et venues des voyageurs descendants et montants ne manquaient pas de provoquer une certaine bousculade qui incita l'un de ces voyageurs à protester, mais non sans timidité. Je dois dire qu'il alla s'asseoir dès que la chose fut possible.

J'ajouterai à ce bref récit cet addendum : j'eus l'occasion d'apercevoir ce voyageur quelque temps après en compagnie d'un personnage que je n'ai pu identifier. La conversation qu'ils échangeaient avec animation semblait avoir trait à des questions de nature esthétique. Étant données ces conditions, je vous prie de vouloir bien, monsieur, m'indiquer les conséquences que je dois tirer de ces faits et l'attitude qu'ensuite il vous semblera bon que je prenne dans la conduite de ma vie subséquente. Dans l'attente de votre réponse, je vous assure, monsieur, de ma parfaite considération empressée au moins.

Interrogatoire

À quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S de midi 23, direction porte de Champerret ?

— À midi 38.

— Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné ?

— Des floppées.

— Qu'y remarquâtes-vous de particulier ?

— Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour de son chapeau.

— Son comportement était-il aussi singulier que sa mise et son anatomie ?

— Tout d'abord non ; il était normal, mais il finit par s'avérer être celui d'un cyclothymique paranoïaque légèrement hypotendu dans un état d'irritabilité hyper gastrique.

— Comment cela se traduisit-il ?

— Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.

— Ce reproche était-il fondé ?

— Je l'ignore.

— Comme se termina cet incident ?

— Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.

— Cet incident eut-il un rebondissement ?

— Moins de deux heures plus tard.

— En quoi consista ce rebondissement ?

— En la réapparition de cet individu sur mon chemin.

— Où et comment le revîtes-vous ?

— En passant en autobus devant la cour de Rome.

— Qu'y faisait-il ?

— Il prenait une consultation d'élégance

Exclamations

Tiens ! Midi ! temps de prendre l'autobus ! que de monde ! que de monde ! ce qu'on est serré ! marrant ! ce gars-là ! quelle trombine ! et quel cou ! soixante-quinze centimètres ! au moins ! et le galon ! le galon ! je n'avais pas vu ! le galon ! c'est le plus marant ! ça ! le galon ! autour de son chapeau ! Un galon ! marrant ! absolument marrant ! ça y est le voilà qui râle ! le type au galon ! contre un voisin ! qu'est-ce qu'il lui raconte ! l'autre ! lui aurait marché sur les pieds ! ils vont se fiche des gifles ! pour sûr ! mais non ! mais si ! vas-y ! vas-y ! mords y l'oeil ! fonce ! cogne ! mince alors ! mais non ! il se dégonfle ! le type ! au long cou ! au galon ! c'est sur une place vide qu'il fonce ! oui ! le gars ! eh bien ! vrai ! non ! je ne me trompe pas ! c'est bien lui ! là-bas ! dans la Cour de Rome ! devant la gare Saint-Lazare ! qui se balade en long et en large ! avec un autre type ! et qu'est-ce que l'autre lui raconte ! qu'il devrait ajouter un bouton ! oui ! un bouton à son pardessus ! À son pardessus !

Vulgaire

L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je lregarde passque jlui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites-donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'il pleurniche, quvous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là- dsus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied. Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis-donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

Réactionnaire

Moi je comprends ça : un type qui s'acharne à vous marcher sur les pinglots, ça vous fout en rogne. Mais après avoir protesté aller s'asseoir comme un péteux, moi, je comprends pas ça. Moi j'ai vu ça l'autre jour sur la plate-forme arrière d'un autobus S. Moi je lui trouvais le cou un peu long à ce jeune homme et aussi bien rigolote cette espèce de tresse qu'il avait autour de son chapeau. Moi jamais j'oserais me promener avec un couvre-chef pareil. Mais c'est comme je vous le dis, après avoir gueulé contre un autre voyageur qui lui marchait sur les pieds, ce type est allé s'asseoir sans plus. Moi, je lui aurais foutu une baffe à ce salaud qui m'aurait marché sur les pieds.

Il y a des choses curieuses dans la vie, moi je vous le dis, il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. Deux heures plus tard, moi je rencontre de nouveau ce garçon. Moi, je l'aperçois devant la gare Saint-Lazare. Moi, je le vois en compagnie d'un copain de sa sorte qui lui disait, moi je l'ai entendu : «tu devrais remonter ce bouton-là.» Moi, je l'ai bien vu, il désignait le bouton supérieur

Ignorance.

Moi, je ne sais pas ce qu'on me veut. Oui, j'ai pris l'S vers midi. Il y avait du monde ? Bien sûr, à cette heure-là. Un jeune homme avec un chapeau mou ? C'est bien possible. Moi, je n'examine pas les gens sous le nez. Je m'en fous. Une espèce de galon tressé ? Autour du chapeau ? Je veux bien que ça soit une curiosité, mais moi, ça ne me frappe pas autrement. Un galon tressé... Il s'aurait querellé avec un autre monsieur ? C'est des choses qu'arrivent.

Et ensuite je l'aurais de nouveau revu une heure ou deux plus tard ? Pourquoi pas ? Il y a des choses encore plus curieuses dans la vie. Ainsi, je me souviens que mon père me racontait souvent que...

Autres extraits à l'adresse

<http://horslesmurs.ning.com/profiles/blogs/raymond-queneau-19031976>
